

PRÉNOM

Sandra

NOM

D. LECOQ



H de guerre 2008

Peinture acrylique sur toile et crayons, 200 x 200 cm

Photographie François Fernandez



Vues de l'exposition *Un truc doux*, Galerie RDF, Nice, 2008



H de guerre 2008

Peinture acrylique sur toile et crayons, 200 x 200 cm

Photographie François Fernandez

PRÉNOM

Sandra

NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



H de guerre 2008

Peinture acrylique sur toile et crayons, 200 x 200 cm



H de guerre 2008
Peinture acrylique sur toile et crayons, 100 x 100 cm



Vue de l'exposition *Phallus et Vanité*, Centre d'art 3bisf, Aix en Provence, 2008



L.E.C.O.Q Elle le sait au cul 2008

Tirage photo sur bache PVC, 143 x 200 cm chaque

Œuvres produites par le 3bisF

Vues de l'exposition *Phallus et Vanité*, Centre d'art 3bisf, Aix en Provence, 2008

PRÉNOM

Sandra

NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



L.E.C.O.Q Elle le sait au cul 2008

Tirage photo sur bache PVC, 143 x 200 cm

Œuvres produites par le 3bisF

PRÉNOM

Sandra

NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



PRÉNOM

NOM

ŒUVRES

Sandra

D. LECOQ



Le vit en rose



Le vit en rose 2007

Dessin et transfert sur papier, 80 x 120 cm

PRÉNOM

NOM

ŒUVRES

Sandra

D. LECOQ



Le vit en rose



Le vit en rose 2007

Dessin et transfert sur papier, 80 x 120 cm

PRÉNOM

Sandra

NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



Le vit en rose



Le vit en rose 2007

Dessin, transfert et aquarelle sur papier, 80 x 120 cm

PRÉNOM

Sandra

NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



Le vit en rose



Le vit en rose 2007

Dessin, transfert et aquarelle sur papier, 80 x 120 cm

PRÉNOM

Sandra

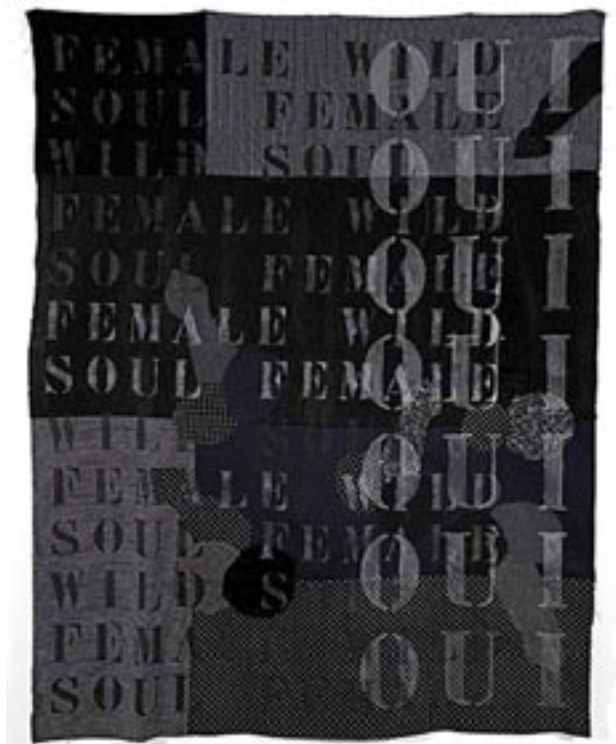
NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



Flacid Painting



Flacid Painting «Black Penja» 2008
Tissus, peinture, vernis, 225 x 154 cm



Flacid Painting «FWS» 2005
Flocati tondu et Acrylique, 215 x 140 cm

PRÉNOM

Sandra

NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



Flacid Painting



Flacid Painting «I Have a Dream» 2005

Tissus cousus sur couverture, 187 x 210 cm



Flacid Painting «Lilith» 2005

Tapis, tissus cousus et acrylique, 275 x 283 cm

Photographies François Fernandez

PRÉNOM

NOM

ŒUVRES

Sandra

D. LECOQ



Flacid Painting



Flacid Painting «Van/Clo» 2008

Tirage photo sur bache PVC 230 x 230 cm

PRÉNOM	NOM	ŒUVRES
Sandra	D. LECOQ	CE
Penis Carpet		



Une jeune femme indifférente aux bourrasques, sa petite robe de coton détrempée et collée au corps, chemine par les flaques, ses chaussures à la main; elle avance toute droite et ramène en arrière ses cheveux en désordre d'un beau geste du bras.

Sandra D.Lecoq, vous me copierez cent fois : une cigarette de haschisch et des bas blanc-rose, rose-beige, rose-lido, bleu-pale, sont les bandelettes de ces momies aux fines ceintures d'or.

Traces de ses lèvres à la surface d'un miroir que révèle un jet d'acide, ombres phalliques s'allongeant vers le soir, mises en scène comme une mise à nu de la mariée, héroïne d'une seule nuit... Même longue mèche sombre tombant sur l'objectif de la caméra, plus plongeant dès lors son regard passionné de la mer de chine aux rives de la Méditerranée. Sitôt vu, sitôt filmé, et envoyé franco de port jusqu'au regard d'un autre qui toujours en rajoute. C'est la cadence du cadavre exquis comme celle du patchwork.

Tout imaginaire est animé par des figures qui agissent comme des référents dans l'ordre du symbolique. Celles qui traversent l'imaginaire de Sandra D.Lecoq, qui le portent et qui conditionnent sa pratique artistique, sont des figures de la féminité.

Sandra D.Lecoq, si vous voulez réaliser un picot, laissez une boucle avant de tirer sur la navette. Si vous voulez une partie plate, ne gainez en noeud de feston que le haut de la boucle. Le montage en franges ne sera jamais qu'une variante du montage à tete d'alouette. Quand à la frivolité, rétorquez qu'elle ne peut être qu'un ouvrage composé du bout des doigts avec cet air justement de ne pas y toucher.

Le pouce et l'index crispés sur l'aiguille, prête à en découdre, elle trace, amusée et grave, les lignes sinueuses d'une posture difficilement saisissable. Et douce et amère, tout à la fois allusive et autoritaire, féminine sûrement.

De tissu, lignes et couleurs combinent pareillement du motif: fils d'or et paillettes sur velours, fleurs mêlées aux portraits de dictateurs défunts, foulards et voiles importés. Grand déballage ou se confondent jersey, damas et pékin, toile de coton chinée, imprimés écossais ou africains, dentelles d'Oujda et de Mirecourt.

coupons et chiffons, fragments collectés, sont patiemment tressés, noués, mis en nattes. Dissimulent dans leurs plis des bouts du monde. n'en reste qu'un soupir tant les noeuds sont serrés.

PRÉNOM	NOM	ŒUVRES
Sandra	D. LECOQ	CE
Penis Carpet		



Penis Carpet 6 «La fourreuse heureuse» 2002

Tissus tressés, 730 x 245 cm

Penis Carpet 1 2001

Tissus tressés, 160 x 330 cm

Penis Carpet 2 2001

Tissus tressés, 220 x 420 cm

Raide et sans appel, fuyant droite, Sandra D.lecoq couvre de ses tresses les plinthes d'intérieurs familiers. On songe alors à la pudibonderie victorienne qui couvrait de housses jusqu'aux jambes des pianos, mais ici l'habillage, rehaut coloré, révèle plus qu'il ne cache : les plaintes. D'autres fois, les nattes sont si longues, qu'inlassablement, elle les enroule sur elles mêmes. Courbes, volutes, spirales y dessinent des formes phalliques tapies sur le sol.

Ombres colorées et portées, lignes droites, courbes, sinueuses, traces de ses lèvres ajoutant du motif. Et la couleur toujours présente. Autant d'indices qui réveillent ce désir de peinture, avec ce désir impossible et fou d'en revenir un jour.

Soupir.

Murs blancs, lumière diffuse, blancheur immaculée des cloisons coulissantes jusque sur l'encoignure...

Les pièces présentées à la Villa Arson, dans le long couloir de la galerie des cyprès, sont extraites de la série penis Carpets : quand les tresses de tissu, t'en souvient-il, sur elles-mêmes débordent en phallus suggestifs.

Ce sont des tableaux qu'à nos pieds il faut voir posés, juste déroulés. Leur présence marque comme une géographie du pas si tendre.

L'Africaine, La Fourreuse Heureuses, figures revêches, délimitent des frontières dans l'imaginaire de Sandra D.Lecoq, puisqu'il en est des noms de personnes comme des noms de pays. la Bebère, aux couleurs nationales, cocarde à fouler du regard les soirs de révolutions domestiques. Promeneur, on y tourne autours comme l'amoureux dit-on après les demoiselles. Les pieds claquent. Farid al-Atrache chante toujours sa naissance malheureuse, les gens achètent du pain, des fruits et des légumes, des tableaux aussi. La Goulue, elle, repose au cimetière, indifférente sûrement.

Karim Ghelloussi

Montretout-La-Choquette, novembre 2002, in catalogue Sandra D. Lecoq, Villa Arson, Nice, 2002

PRÉNOM	NOM	ŒUVRES
Sandra	D. LECOQ	CE
<i>Penis Carpet</i>		



Penis Carpet 3 «L'Africaine» 2001

Tissus tressés, 280 x 580 cm

Penis Carpet 4 «Yellow» 2001-2002

Tissus tressés, 230 x 380 cm

Penis Carpet 5 «La BBR» 2002

Tissus tressés, 290 x 270 cm

Vues de l'exposition *Sandra D. Lecoq*, Villa Arson, Nice, 2002

Photographies Jean Brasile

PRÉNOM

NOM

ŒUVRES

Sandra

D. LECOQ



Penis Carpet



Détails

Vues de l'exposition *Sandra D. Lecoq*, Villa Arson, Nice, 2002

Photographies Jean Brasile

PRÉNOM	NOM	ŒUVRES
Sandra	D. LECOQ	Æ
<i>Autoportraits</i>		



Vues de l'exposition *Un truc doux*, Galerie RDF, Nice, 2008



Monotype sans titre 2008
Peinture acrylique sur toile, 100 x 100 cm

PRÉNOM

NOM

ŒUVRES

Sandra

D. LECOQ



Autoportraits



Monotype sans titre 2008
Acrylique sur papier 50 x 65 cm



Monotype sans titre 2008
Acrylique sur papier 50 x 65 cm

PRÉNOM

NOM

ŒUVRES

Sandra

D. LECOQ



Sans titre ou les photos de famille



Sans titre ou les photos de famille 2007
Transfert crayon, aquarelle et acrylique sur papier, 50 x 67 cm



Sans titre ou les photos de famille 2007
Transfert crayon, aquarelle et acrylique sur papier, 50 x 67 cm

PRÉNOM

NOM

ŒUVRES

Sandra

D. LECOQ



Sans titre ou les photos de famille



Sans titre ou les photos de famille 2007
Transfert crayon, aquarelle et acrylique sur papier, 50 x 67 cm



Sans titre ou les photos de famille 2007
Transfert crayon, aquarelle et acrylique sur papier, 50 x 67 cm

PRÉNOM

Sandra

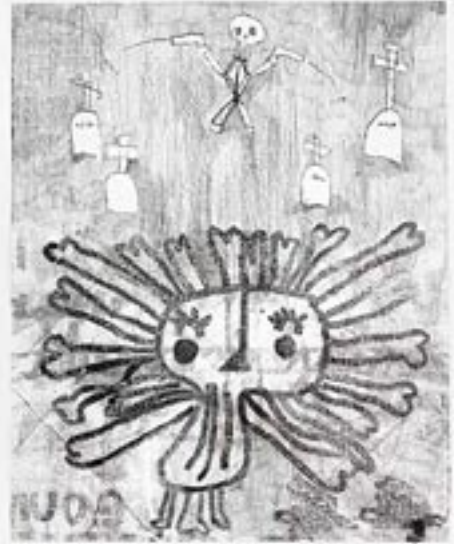
NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



He Draws I Do



He Draws I Do 2005
Transfert et crayon sur papier, 50 x 65 cm
Photographies François Fernandez

PRÉNOM

NOM

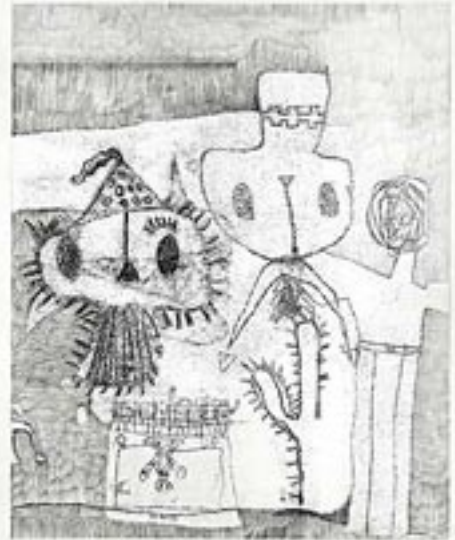
ŒUVRES

Sandra

D. LECOQ



He Draws / Do





Heureuse ?! 2005-2006

Adhésif, Installation sur les vitrines du dojo

Vues de l'exposition *Délicieux cadavres exquis ou l'histoire d'une sainte famille*



Noël Dolla

Nous avons vécu 8 ans ensemble. Loupio est né en 1999 et nous l'accompagnons dans sa vie avec bonheur et complicité.

C'est à cette collaboration que je tiens le plus parce que c'est à cet homme-là que je dois le plus.

Noël Dolla, peintre de l'abstraction humiliée, peintre historique, peintre magnifique. Si j'ai quitté l'homme, je suis restée fidèle à l'artiste. Je me souviens de notre voyage de noces en Sicile dans les îles Eoliennes. Il voulait peindre avec la fumée des volcans et je l'ai suivi en portant matériel vidéo et peintures au sommet de Vulcano. C'était étrange, fou et génial. Aujourd'hui malgré la distance, la pudeur, cette folle ambition de travailler encore avec lui me réjouit. Si l'on dit souvent que je réinterprète l'esprit salvateur de Supports/ Surfaces, l'occasion m'est alors donnée en travaillant avec Noël de rencontrer l'histoire.

Il s'agira de peinture encore. J'irai chez lui, il viendra chez moi et si l'envie vient à Loupio de dessiner aussi il y aura trois têtes, 6 mains et des milliers de couleurs.

Gant à débarbouiller la peinture et à astiquer les cuivres (avec Noël Dolla) 1993-2006

Technique mixte sur tissu, 162 x 185 cm



Au premier plan, *L'arme honnie des accords (avec Karim Ghelloussi)* 2005-2006
Technique mixte, 166 x 190 x 270 cm

Karim Ghelloussi

C'est avec bonheur que j'ai déjà collaboré avec lui. *L'arme honnie des accords* est une sculpture improbable entre l'objet sublime et le bois de poubelle. C'est en relisant le beau texte que Karim m'avait écrit pour le catalogue de la Villa Arson que l'idée est née.

«Raide et sans appel, fuyant droite, Sandra D.Lecoq couvre de ses tresses les plinthes d'intérieurs familiers. On songe alors à la pudibonderie victorienne qui couvrirait de housses jusqu'aux jambes des pianos, mais ici l'habillage, rehaut coloré, révèle plus qu'il ne cache, les plaintes »

On allait inventer ensemble le plus étrange des pianos à queue. Caisse en bois de récup sur des pieds massifs rose bonbon, couvercle fermé découpé dans la dernière de mes peintures sur bois. Mes fantasmes de sculpture sont encouragés et je sens déjà l'envie de recommencer. En Attendant, nous avons collaboré dernièrement sur une exposition de photos à Mougins : «Le stigmati del quotidiano».

Karim est sensible au projet, je sais qu'avec lui aussi l'expérience renouvelée d'un travail commun sera riche.

On a prévu de s'occuper ensemble «d'en haut». La verrière du Dojo est magnifique et si l'habitude veut que les sculptures s'érigent vers le haut, celle-là aura la prétention de nous faire lever la tête.

Nous travaillerons aussi sur le projet de la vitrine.

Un texte poétique dont les lettres dessineront une trame régulière. La lettre devient dessin le texte peinture.

Probablement que là aussi d'autres seront invités à participer.



28 ans de pratique (Dominique Figarella) 1994

Pénis carpet 6 «la fourreuse heureuse» 2001

Dominique Figarella

Il a longtemps été là avec nous comme assistant de Noël et un peu son fils spirituel. J'ai toujours été impressionnée par son phallus théorique. Les discussions de fin de repas ou d'atelier entre Noël et lui étaient complexes et difficiles à suivre. J'avais 20 ans, je prenais ça pour du terrorisme intellectuel avec néanmoins la certitude de vivre des instants privilégiés. J'ai adoré son travail au crayon sur bois, de la série « 28 ans de pratique » voilà encore une idée que j'aurais aimé avoir. Le format, la technique utilisée, le processus, le temps passé à la réalisation... Le processus de création permet de voir comment le tableau s'est construit. Ce temps éprouvé dans la pratique me rappelle le travail de tissage des « Pénis Carpet ».

Noël a acheté à Dominique un très beau tableau de cette série que j'aimerais exposer au Dojo. Je le ferai flirter avec *La Fourreuse heureuse*, Pénis Carpet de 7m30 de long. J'ai déjà fait remonter la peinture sur le mur à l'occasion de l'exposition à la Galerie des Ponchettes.

Étrange diptyque : Phallus théorique / Pénis hystérique



Délicieux cadavre exquis (les onze artistes) 2006

Technique mixte sur papier, 150 x 950 cm

Produit par le Dojo



Le Ring (avec Pascal Pinaud) 2006

Techniques mixte, 285,5 x 607 x 160 cm

Œuvre produite par le Dojo

Photographies François Fernandez

Pascal Pinaud, Peintre

Travailler avec lui comme avec les autres c'est s'offrir un tour de Rolls-royce quand on aime les voitures.

Si certains comme Olivier et Karim sont invités à travailler dans mon atelier, en ce qui concerne Pascal, je m'invite chez lui. Son territoire m'intrigue et j'ai bien envie qu'on «objective» la peinture ensemble. Conjuguer des gestes, croiser des formes et inventer, là encore. «Sexes et Black Penja». Grands formats. Peintures à mains croisées, tissus brodés, cousues, laines tricotées et une couleur, le noir.

Ramette et moi sommes le parrain et la marraine de sa fille Clara. C'était le premier de la bande à être Père, nous nous étions fiers de nous promener avec elle dans le Vieux Nice en faisant croire qu'elle était la nôtre.



Salut Fred ou L'art du camouflage 2008

Tricot, crochet et couture, dimensions variables

PRÉNOM	NOM	ŒUVRES
Sandra	D. LECOQ	Æ
<i>Acid Kiss</i>		



Acid Kiss 1997-2002
 Soupirs à l'acide sur miroir, 15 x 15 cm
 À Gauche, œuvre de Valérie Belin
 Vues de l'exposition *Beyond Narcissus*, Dorsky Gallery, New York, 2006

PRÉNOM

Sandra

NOM

D. LECOQ

ŒUVRES



Acid Kiss



Acid Kiss 1997-2002
Soupirs à l'acide sur miroir, 15 x 15 cm
Vues d'atelier